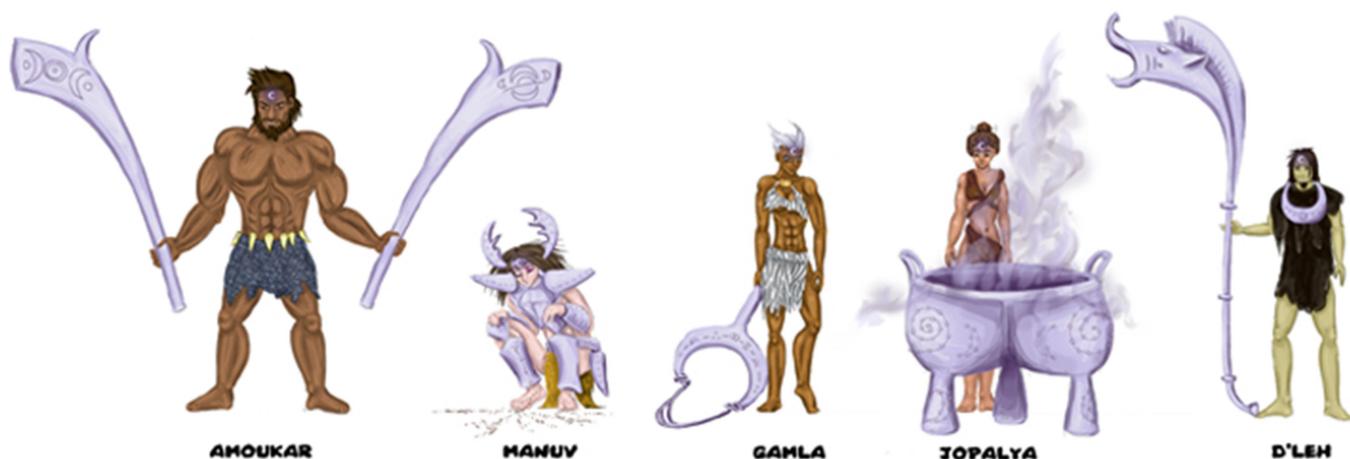
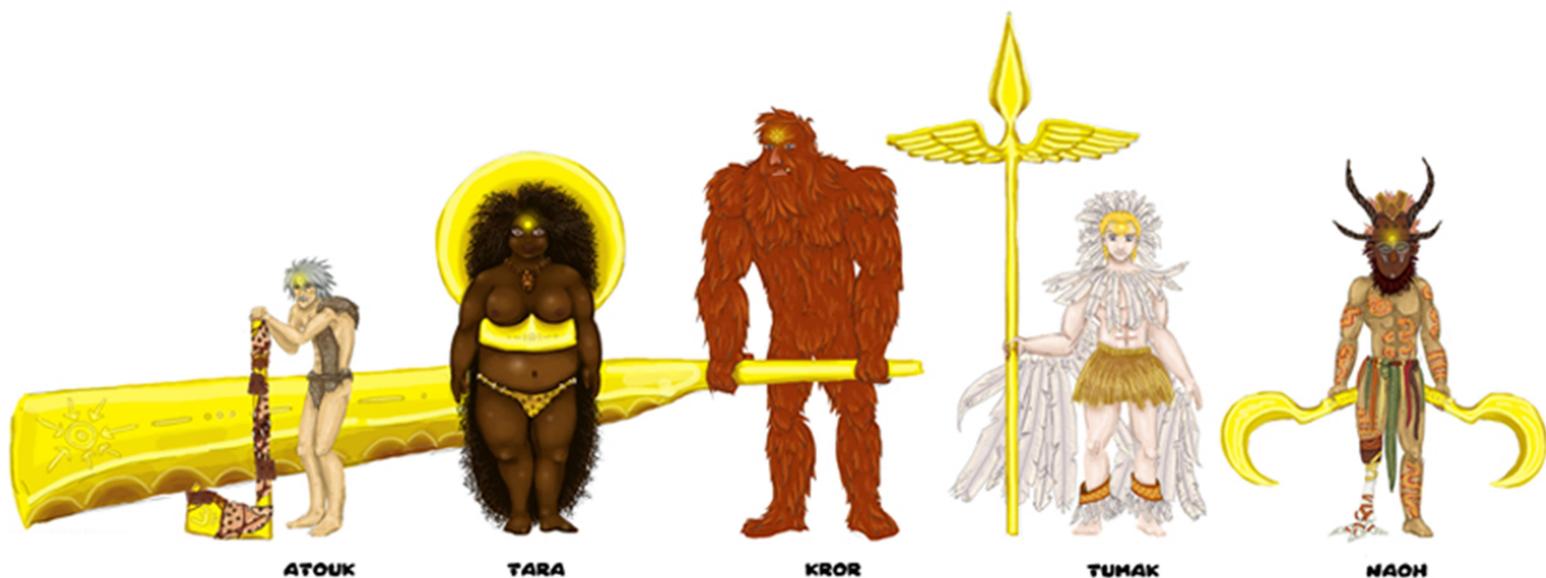


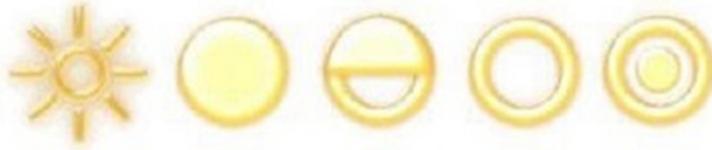
LA GUERRE PRIMORDIALE



CHAPITRE 5 :

LA TUERIE





Le jour même du départ de Grul, Izgi et Nagba, un grand conseil se tint. Les grands chefs de clans humains, les plus remarquables des sang-dragons, ainsi que tous les célestes étaient réunis.

- Nous pister autres familles d'exaltés. Nous faire comme frères de grande grande mer.

Tout le monde acquiesça. Nain faisait comme toujours l'unanimité sur les questions essentielles.

- Nous donner nom.

Les regards se tournèrent vers Tilion, souriant mais résolu, qui venait de lâcher ces trois mots quelque peu énigmatiques. L'interrogation ou l'incompréhension étaient les expressions les plus courantes du reste de l'assemblée.

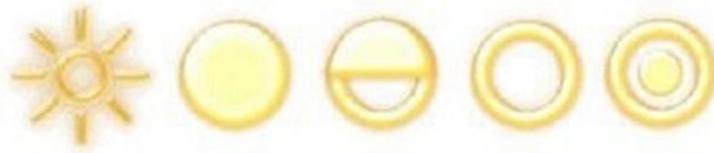
- Notre tribu vivre ici. Nous battre ici. Territoire nous. Moi dire, nous donner nom ici. Si nous donner nom, être plus facile frères et sœur savoir nous ici. Et moi fier ici.

Les têtes hochèrent d'acquiescement. L'explication faisait sens. Plusieurs proposèrent des noms. Etrangement, Tilion ne proposa rien immédiatement. Il y eut inévitablement Soleil, Lune, Mars, Terre, Air, Eau, Feu et Zerk. Personne ne voulut vraiment se fixer sur un de ces noms, sauf Berzerk qui ne voulait pas en démordre. Vinrent ensuite Tuer dieu, Fort, Nous Ici, Coquillage et même Coque, avant qu'Ika -surnommée Ikalme-, la sage et patiente sang-dragon de l'eau, ne propose Clair.

- Pas Clair, murmura Tilion, rouvrant la bouche pour la première fois depuis le lancement de son idée. Ça pas nom. Ça mot très bien. Claro. Ici être Claro.
- Ici Zerk ! Zerk bien bien bien. Zerk wouw. Claro beurk.
- Léoparde, toi trouver ici. Toi aimer Claro ?
- Moi dire toi Nain, moi respecter Claro. Moi vouloir totem de Claro.
- Troiff ?
- Moi penser, totem être en matériau Coquillage et moi travailler. Ça symbole première victoire nous. Ça bon pour autres exaltés et humains.
- Moi proposer, nous faire mur végétal et métal avec bouts matériau. Travail métal être cadeau. Nous aimer cadeau frère Turbal. Végétal être liens famille.

Frebec était un sang-dragon du bois, que Tilion était le seul à appeler Bec-Vert, car personne d'autre que lui ne connaissait le pic-vert, cet oiseau creuseur de nid que sa tribu connaissait bien. Travailleur très doué, il adorait transformer les cadeaux de la Terre-Mère et était honoré par les chasseurs, surtout qu'il était un pisteur des plus capables. Homme du sud viril et très bronzé, à la pilosité remplacée par des bourgeons, voire des feuilles écloses, il faisait la fierté de ses femmes, parmi elles la sang-dragon Naku. L'idée était respectable et bonne, elle ne tarda pas à être acceptée, sauf par un Berzerk de plus en plus dépité, donc grondant.

Ensuite, il fallut décider comment rechercher d'autres clans d'exaltés. Léoparde n'était pas Nagba. Les dieux alliés, désormais fort territoriaux, étaient peu ouverts sur le si vaste monde : les esprits marins parlaient d'une colonie de mosoks, près de l'île des dieux, tout au fond des eaux. Les esprits désinvoltes de l'air semblaient passer d'une source d'intérêt à une autre, sans faire aucun effort de mémoire. Plusieurs disaient qu'ils en voyaient trop et évitaient ainsi les ennuis et vengeances. Il y



avait ceux d'avis d'envoyer les meilleurs chasseurs, pisteurs et pêcheurs dans toutes les directions, ceux qui proposaient un groupe à même de voyager très longtemps, comme celui que Nagba avait conduit. D'autres proposaient de se faire connaître et que les murmures et légendes attireraient à eux leurs frères et cousins. Akajou proposa même d'envoyer les rois dragons en éclaireurs. Nain hésitait, Troiff réfléchissait et Coquillage semblait perdue dans ses pensées. Alors, la très pieuse Ka'ren, surnommée sarcastiquement Y'a'Ka, proposa d'appeler les dieux pour connaître leur sage conseil.

Comme la journée s'achevait, on décida de prier les Incarnas et les Dragons, les dieux protecteurs et tutélaires, et de tenir conseil une fois les augures décryptés.

La pleine lune apparaissant, les lunaires, guidés par un irrésistible instinct prédateur, partirent seuls ou en duo trouver le pire monstre qui soit et dévorer son (ou ses) cœur encore palpitant. Rancœur suivait exactement le même rituel, de même qu'Akajou et un certain nombre de sang-dragons, ainsi que les meilleurs chasseurs mortels. Restant avec celles et ceux qui patientaient et priaient Luna et les divinités chasseresses pour le bon retour des chasseurs, Frebec chantonna de sa voix modulable, attendant le matin pour travailler les innombrables matériaux des carcasses issues de la chasse rituelle, sa manière de sublimer les sacrifices et d'honorer les dieux.

Parfois marqués de blessures, tous revinrent. Comme souvent, Berzerk et Rancœur semblaient n'avoir pas trouvé de « proies » à leur juste mesure, alors leurs puissances respectives, qui s'ajoutaient à leurs expériences formidables, ne faisaient qu'augmenter.

Fidèle fut le seul à n'avoir rien tué. Pourtant, il devint rapidement le centre d'attention de tous. Il avait trouvé, juste avant l'aube, des traces d'une chasse rituelle. Or, elle ne correspondait à aucun de ceux de Claro. Un autre exalté était dans les parages, et cela pouvait répondre aux décisions du conseil. Les chasseurs reçurent ordre de suivre l'enfant nordique aux cheveux blancs, qui amena la meute de félins et de chiens réceptifs à ses paroles (et certainement pas domestiqués). Nul ne pouvait encore imaginer que certains animaux deviendraient les meilleurs amis des hommes.

Hommes et bêtes partirent à bonnes foulées à travers brousse, savanes, collines, forêts, plateaux rocheux et canyons. Les interminables étendues désertiques étaient encore très loin de la côte à cette époque si reculée, où Création atteignait des proportions démesurées. Guidés par Fidèle, ils eurent tôt fait de retrouver le lieu où la chasse rituelle avait été finalisée. Les traces étaient sans conteste celles d'un homme bien que seul son pied gauche ait marqué le sol, les autres empreintes étant celles de la patte droite d'un saurien bipède. Le vainqueur de l'affrontement était apparemment armé de griffes similaires à celles de Rancœur, mais point multiples comme celles de l'aube. Pourtant, les traces du chasseur portaient de la dépouille couverte de mouches pour devenir des sabots fendus. Nullement étonnés par cette transformation, les pisteurs s'élançèrent à la poursuite des traces du quadrupède, galopant à travers les immenses étendues sauvages. A un moment, ces empreintes d'ongulé se rapprochaient de celles d'un félin, mais ces nouvelles marques changeaient parfois en celles de pieds ou de doubles sabots. Sachant que les lunaires piochaient allégrement dans les formes animales, totales ou partielles, les traqueurs furent convaincus de suivre la trace de Fils de Luna.



Après deux jours de poursuite, les éclaireurs aperçurent un grand campement de tentes de peaux près d'un lac, qu'ils savaient être parfois le point d'eau des calamars chitineux des steppes. Quand au point d'eau, il était régulièrement le théâtre d'affrontement entre ces créatures, des rois dragons de passage et les monstres préhistoriques qui désiraient s'abreuver, sans compter la bête au fond des eaux. Cette dernière avait été plusieurs fois tuée, mais elle revivait toujours. Gonflée d'espoir et de fierté, la bande s'approcha, gardant les armes à la main, mais sans les brandir, car Fidèle n'approchait jamais d'humains ou d'animaux avec des intentions belliqueuses. Même lors de la chasse, le lunaire au corps d'enfant approchait sa proie comme un prédateur venant accorder une mort rapide et miséricordieuse.

Les exaltés et un des chiens-loups à dent de sabre des savanes repérèrent plusieurs mouvements suspects quasi-imperceptibles dans les hautes herbes. La quintessence était à l'œuvre : les pisteurs étaient contre le vent, la savane ondoyait, la terre semblait lourde sous leurs pieds et ils avaient la gorge sèche, assoiffés, ils se sentaient poussés à cavalier vers le lac qui s'étendait comme une mer intérieure. Les élus des dragons déployèrent leurs propres pouvoirs en retour. La terre lourde et solide devint une partie d'eux-mêmes, créant des peaux et os aussi solides que la pierre. Tout autour d'eux, les herbes se couchèrent, empêchant quiconque d'approcher de trop près sans se révéler. L'air commença à vibrer et tourbillonner.

- Paix.

La voix enfantine de Fidèle, calme et mélodieuse, sembla souffler toute velléité agressive. Un peu plus loin, un sifflement modulé résonna, et les potentiels agresseurs se relevèrent, méfiants, prêts à attaquer, mais attentifs au déroulement des événements.

Hommes et sang-dragons étaient similaires en bien des points aux envoyés de Claro. La puissance et quintessence des exaltés terrestres se réverbérait et affectait l'environnement, en particuliers leurs alliés mortels. Les armes et armures des cinq jades magiques, sculptées par le Peuple Montagnard, équipaient ces champions. Les exaltés qu'ils rencontraient étaient beaucoup plus bronzés et portaient bien plus de peaux que leurs homologues installés au bord de la mer. Pourtant, le chef de ces cousins se démarquait encore plus. En amazone sur un oryx, le solaire avait la jambe droite en os et en bois, des tressages articulant la prothèse primitive. Son visage était recouvert par un masque de bois peint et son corps arborait des peintures de serpent, tandis que des serpes ou faucilles d'orichalque immenses étaient croisées dans son dos. Juste derrière l'oryx, toujours en mouvement, venait une fille aux cheveux en brosse, avec des pattes et une queue de gerboise. Son lance-pierres d'argent de lune géant sautait d'une main à l'autre. Fidèle se rappelait vaguement de sa sœur, mais il fut fasciné par le fait qu'un individu monte une bête. Cela pouvait rapprocher encore l'homme et l'animal. Clignant des yeux, il reprit ses esprits instantanément. Après tout, son âme-sœur était un solaire du zénith, plus charismatique encore. Il n'eut aucun mal à rester maître de lui-même, bien que l'homme masqué dégage une puissante force d'attraction.

- Toi orphelin.
- Moi Fidèle. Elle être Gamia et toi...
- Gamla. Moi Gamla. Lui Naoh. Nous tribu « Forts Aller Partout ». Nous venir loin loin loin.
- Chhhhh, Gamla.



La lunaire ravala sa langue sur le champ. Nerveuse ou ayant perpétuellement besoin de bouger son corps, elle sautilla sur place d'un pied sur l'autre.

- Fils étoiles dire nous trouver frères et sœurs. Nous combattre loin. Nous forts. Nous vouloir plus combats. Nous vouloir plus force. Vous montrer nous où combat.
- Nous combattre enfants dieux très hauts. Nous tuer et chasser. Eux venir encore. Vous aider nous combattre ?
- Nous combattre. Vous aider nous.

Fidèle frémit. L'enfant en lui frémissait, car l'enfant voyait un père prêt à frapper, à mordre, comme un fauve avide de sang. Cette soif avait jadis causé la disparition de sa tribu, sa solitude dans les plaines glacées si lointaine. Le lunaire ne désirait pas ce chemin. Mais refuser le rapprochement voulait dire laisser un grand danger rôder autour de sa grande famille. C'était encore plus inquiétant pour le petit d'homme au cœur d'or. Le lunaire hocha la tête en adressant un regard poignant à l'individu masqué. De nombreuses têtes grincèrent des dents, car la confiance mutuelle semblait bien mince. Le monde était sauvage et imprévisible, après tout. Un moment flotta, puis le solaire unijambiste reprit la parole d'une voix toujours aussi rauque et marquante :

- Nous partir trouver clans nous tribu. Ka'a partir toi.

Une des peintures serpentines sembla alors s'animer, à moins que quelque charme ait été jeté sur l'équipée et que personne n'eut décelé que le reptile avait toujours été sur le cavalier. Toujours est-il qu'il glissa, puis rampa et enfin s'enroula tel un collier autour de la gorge enfantine, sa langue bifide léchant occasionnellement l'oreille gauche du lunaire.

- Ka'a pas mauvais... avec humains bons.

La menace couvait derrière l'assurance d'absence de danger. Fidèle hocha à nouveau la tête, agitant ses boucles blanches. Gamla, alors que Naoh faisait faire demi-tour à sa monture et à ses hommes, soupira en hochant la tête de dépit, puis bondit vers Fidèle en lui empoignant les épaules.

- Naoh dur. Nous tribu dure. Forte. Pas mauvaise. Nous pas mauvais ! Gamla aimer petit frère. Nous venir et nous boum dieux mauvais !

Après l'avoir enlacé avec ferveur, la lunaire si fugace bondit à la suite de son âme sœur solaire. Une larme perla au coin de l'œil de l'enfant béni de Luna. Ce dernier eut un sourire soulagé tout le long du retour.

La nouvelle fut accueillie avec gravité. Fidèle ne cacha pas les intentions belliqueuses de Naoh ou son attitude supérieure. Nain en fut grandement froissé dans sa fierté de chef. Pourtant, le zénith avait assez de sagesse pour ne pas refuser d'un revers de la main ces possibles renforts. Léoparde avait en effet vu dans les cieux étoilés que le combat à venir serait particulièrement dangereux. Par ailleurs, des esprits de la si grande déesse Tharuguboa commençaient à rôder et à ressemer certains grains ou billes aux limites du territoire de Claro. Des pousses divines, comme des arbustes de ferraille ou des formes dont s'inspirerait l'humanité pour façonner des ancres marines, crûrent. Par ailleurs, Elle et Akajou avaient aperçu une âme de puissance supérieure enfoncer ces esprits dans Création avec un



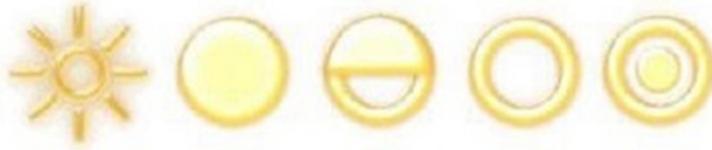
maillet invisible et intangible. Les deux exaltés avaient pourchassé l'apparition, qui s'était envolée à travers les mondes à chaque fois, rappelée dans un endroit plus sûr. Kirik et Frebec s'étaient chargés du défrichage des esprits, mais les entités avaient bourgeonné, relâché des sortes de spores ou de pollen, voire s'étaient changé en nuages de particules sablonneuses et cristallines, afin que toujours plus de points d'encrage se forment, malgré les efforts des exaltés et des hommes armés de pioches rudimentaires.

Trois lunes plus tard, une importante foule arriva en vue de ces frontières malmenées. Naoh, flanqué de Gamla, avançait en éclaireur et joua rapidement les porte-parole. Derrière lui et sa lunaire venaient un rassemblement plutôt hétéroclite de tribus nomades, chacune sous le joug d'un couple formé d'un solaire et de son compagnon lunaire. Le plus impressionnant des clans était celui avec des mastodontes herbivores et renforcé de très nombreux anklocks. C'était le peuple de l'exalté le plus impressionnant, le mâle dominant, le lunaire Amoukar. Son aura, son musc, sa présence étaient incontestables et même Nain devait reconnaître que sa place de chef pourrait être contestée par le nouveau venu. Pourtant, Tilion, plus sensible, devinait que ce chef était en fait sous la coupe de son âme sœur, celle qui venait sur un palanquin de bois, d'os et de cordes de chanvre, un palanquin qui soutenait un immense dais de peaux de lionnes des cavernes. Une aura bien plus douce, mais incroyable et quasi mystique, émanait de la solaire. Sur ce radeau porté non pas par des flots, mais les dos des grandes bêtes au cuir grisâtre, était assise une femme au regard ensorcelant, regard plus fascinant que ses formes pleines et extraordinaires. La peau noire de jais, les cheveux crépus tombant en masse jusqu'au sol de rondins et d'os grands comme des troncs, et surtout ses formes rondes de femme enceinte et pleine de vie étaient un régal pour les yeux. Coquillage, le visage cramoisi, ne regarda plus que ses pieds qu'elle enfouissait dans le sable et la terre battue. Troiff regardait avec une sourde colère celle qui lui ravissait l'attention de tous les mâles. Pour ne rien arranger, la solaire possédait un énorme disque dorsal d'orichalque, rattaché à une massive ceinture du même métal magique. Cette bande passait sous son énorme poitrine, la mettant encore plus en avant et nulle ne pouvait rivaliser avec ces attributs mammaires si fantastiques.

De toute manière, nul ne pouvait oublier Tara, la zénith la plus féminine qui soit. Ses enfants, forts, vivants et parfaitement formés, étaient accompagnés par l'acariâtre et osseuse Sakana, une élue de la Vierge des accomplissements opiniâtre et implacable. Un cordon de rois dragons battait des tambours de peaux des leurs tombés au combat. Derrière, on apercevait les deux autres solaires et trois compagnons lunaires, en plus d'Ock, un homologue de Léoparde, béni par la Vierge des batailles. Il semblait manquer un solaire à ce rassemblement.

- Koup koup dans terre, tonna la voix d'Amoukar, qui sembla plus forte que le tonnerre.

Akajou se crispa en voyant émerger de *leur* propre attroupement une silhouette. A pas lents, semblant s'aider d'une canne, un ancêtre commença à arpenter le terrain séparant les deux troupeaux humains, rejoignant ses frères. La solaire grinça des dents, car elle s'était montrée incapable de repérer l'individu qui n'était pourtant pas de la tribu de Claro. A bonne distance, le vieillard arracha la couverture d'écorce qui cachait un lourd tomahawk d'orichalque, le brandit en faisant briller le métal sous l'éclat de l'astre solaire brûlant, puis plongea son artefact dans le sol. Suivant l'exemple, tous abandonnèrent leurs armes et vinrent se saluer en frères et lointain cousins. Les célestes se réunirent sur les lieux où se tenaient habituellement le conseil : un des cinq nexus de



pouvoir de Claro. Pendant ce temps, les hommes mangeaient, buvaient, dansaient, remerciaient bruyamment les dieux, copulaient sauvagement ou se lançaient des défis.

Ceux bénis par le sang des dragons attiraient d'immenses groupes autour d'eux et se rassemblaient, poussés par leur filiation élémentaire. Les échos des cris, les déferlements de pouvoirs, les brusques mouvements de foule excitée, tout cela n'atteignait pas les célestes. L'ambiance était particulière : la fraternité s'opposait à la méfiance, l'harmonie faisait face à la loi du plus fort, si irrésistible en ce temps là, si loin, où l'Homme n'avait rien de ce qu'il deviendrait.

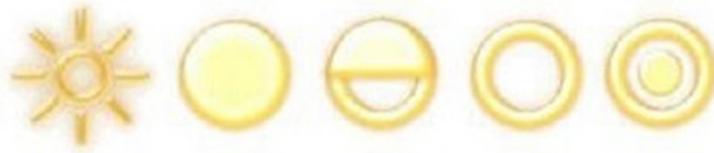
- L'œil Saturne voir vous. Vous mort. Moi savoir. Nous venir. Combattre. Vous mort, moi pas savoir.

La voix rauque et presque coassante de Sakana avait annoncé un très sombre présage. Un moment, les protecteurs de Claro méditèrent sur cette prédiction, tandis que les nomades ne dirent rien de plus. Le silence donna encore plus de poids à cette prédiction. Rancœur, sa patience rapidement émoussée, bondit sur ses pieds et gronda qu'elle combattrait toutes les menaces, Berzerk gronda son assentiment. Plus calme, Nain leva la main et indiqua fermement à l'aube de se calmer.

En effet, la tension libérée par l'aura des plus forts guerriers de Claro excitait la brute épaisse qu'était Kror, et son regard digne d'un roi dragon s'allumait de bestialité. Un claquement de langue de l'intransigeante exaltée des accomplissements ainsi qu'une étrange expiration, qui rappelait un soupir, de la part de l'éclipse masqué, dissipèrent toute velléité chez l'aube particulièrement primitif. Tout, chez Kror, respirait la sauvagerie brute et ce en parfait accord avec son apparence de quasi primate. Ce monstre de muscles, velu et roux, au menton en avant, gardait sans cesse sa poigne serrée sur sa monstrueuse massue-épée à deux mains d'orichalque. Pourtant, ce rapport de force semblait plaire au deuxième élu des étoiles qui accompagnait le groupe de vagabonds préhistoriques. Ock était un individu sec et mauvais. Un coup de patte arrière d'un lézard tyran lui avait sectionné le bras gauche et lacéré le torse. En restaient trois terribles cicatrices béantes. Ce grand roar, au sang divin, avait été soumis par l'exalté des batailles et il en avait fait son familier. De sa main droite, il jouait avec les maillons griffus de sa chaîne de combat de métal stellaire, rattachée à lui par deux anneaux, un autour du cou et un autre au poignet. Il affichait une nette attitude de supériorité vis-à-vis de Léoparde, ce qui poussait à bout la guerrière. Cette inimitié avait été remarquée par Sanaka qui ne faisait aucun effort pour la diminuer. Sagement, Tilion restait à l'écart du trio sidéral, même s'il brûlait d'envie de s'immiscer dans leurs histoires. De sa voix forte, Amoukar le lunaire reprit la parole au nom de tous les siens.

- Nous forts forts. Nous boum boum beaucoup. Nous Dragon Feu colère. Vous pas boum boum beaucoup. Moi chef vous. Vous boum boum et forts forts.
- Nous combattre deux doigts grands fils très grands dieux. Nous savoir. Nous forts. Amoukar pas fort fort. Amoukar fort. Moi chef ici, chef Claro. Vous suivre moi.

Nain n'avait pas beaucoup haussé le ton, mais avait parlé avec force et énergie. Le lieu, déjà riche en quintessence, vibra de puissance. Tel un vent chaud et puissant, les mots du zénith avaient fusé, marquant les esprits. Les troncs taillés qui soutenaient les toiles de peau cousues semblaient prêts à



s'abattre au sol, les monolithes de pierre taillée et gravée craquaient comme s'ils allaient exploser en mille morceaux, des ondes se formaient dans la terre rocailleuse.

Plein d'assurance, Amoukar se leva, ses deux épaisses massues d'argent de lune brandies vers Nain, qui se leva. Kror voulu bondir sur ses pieds, mais les mains de Tara, la solaire, et de Jopalaya, sa conjointe lunaire, brisèrent son élan. Rancœur se mordit la lèvre inférieure : elle aurait adoré bondir sur le mastodonte et laissé parler la violence. Autant Ock que Léoparde s'étaient mis debout également. L'un et l'autre surveilleraient le combat des chefs.

Le zénith fit tournoyer sa monstrueuse étoile du matin. Il ne comptait pas déployer son arme divine, à moins que son adversaire ne le fasse. L'autre commença à lui tourner autour. Chacun de ses pas était celui d'un pachyderme. Nain savait qu'il allait appuyer chacun de ses coups avec une puissance redoutable. Il comptait n'en encaisser aucun. Il aboya un défi et l'autre bondit, comme piqué au vif. Les armes vrombirent dans les airs. Nain, profitant du choc de sa première parade pour se ramasser sur lui-même et lança un balayage flamboyant de quintessence. L'attaque heurta les jambes et on entendit les os craquer. Pourtant, les jambes étaient soudain celles d'un dinosaure, épaisses comme des troncs, au cuir incroyablement résistant. Malgré les fractures, le lunaire resta debout, envoyant une flopée de coups brutaux à la volée. Nain s'écarta, riposta. Le métal sacré crissa, des gerbes d'étincelles volèrent et s'embrasèrent en boules de feu doré et argenté. L'assemblée trépigna, claquant des mains comme si elle faisait rouler des tambours de guerre. Des bruits de gorge encourageaient les combattants à frapper d'arrache-pied et avec toujours plus d'efforts. Les halos des animas commencèrent à luire. Un double coup projeta Nain droit sur une pierre levée, qui éclata alors que le solaire passa au travers, rebondissant contre une deuxième qui céda également, puis une troisième, avant de reprendre appui sur un tronc vénérable frappé plusieurs fois par la foudre et fossilisé, bien que le tronc manqua d'être déraciné. Le solaire fit exploser son image totémique, puis chargea, sa masse flambant comme une torche solaire géante. Ock claqua le dos du lunaire, qui leva un pied pachydermique, puis l'abattit au sol, crevassant la terre et la pierre. Les mâts cédèrent et les peaux tendues s'envolèrent vers les cieux. Le soudain impact projeta Nain dans les airs. Alors que le solaire était en train de retomber, les jambes du lunaire se transformèrent en pattes de surpuissant bovidé et il contre-chargea en devenant une boule de feu argenté, alors que ses massues rappelaient les cornes d'un auroch monstrueux ou d'un mastodonte. Nain fut éjecté à l'autre bout de Claro. Il se releva après un instant, presque sonné. S'ébrouant lui et sa crinière de cheveux noirs, il faisait défiler les images du combat dans son esprit. Il marcha vers le lieu du conseil, sous les regards fébriles et enfiévrés.

- Toi utiliser pouvoirs ensemble.
- Da, nous savoir.

Ce fut la première phrase que Tara déclara depuis le début de la rencontre. Tous les yeux convergèrent vers elle. Elle esquissa un sourire de satisfaction et continua calmement, avec une pointe de satisfaction :

- Nous voir grand Dragon feu combattre. Ock vouloir boum boum comme Dragon. Amoukar très fort. Ock très boum boum Amoukar. Amoukar très TRES fort. Lui avoir pouvoirs très zioum. Ock avoir pouvoirs très zioum. Nous avoir pouvoirs très zioum.



- Vous apprendre nous.

Tilion avait parlé. Il était très sérieux, mais aussi très excité. Il vit que Troiff comprenait. Leurs frères n'étaient pas *gentils*. Ils étaient encore plus sauvages qu'eux-mêmes. Leurs manières étaient brutales. Mais lui, l'éclipse, percevait ce que ses frères et sœurs ne pouvaient accepter facilement, car ils étaient forts et fiers : à leur manière dure, ils allaient les aider. Et il voyait que Tara était sage. Elle voulait apprendre. Elle voulait améliorer tous ceux autour d'elle. Il fallait à nouveau chasser les premières impressions et redevenir les frères de sang qu'ils avaient été auprès des Incarnas. Tilion sentait que Tara ne voulait pas devenir chef de chef. Amoukar si, mais Amoukar était un mâle dominant. Plus tard, il serait battu. En attendant, il fallait apprendre comment utiliser leurs différents pouvoirs simultanément.

Du temps passa.

Les conflits furent innombrables. Les nouveaux venus n'hésitaient guère à recourir à la force, là où le peuple de Claro se serrait les coudes. Les nomades avaient une façon très radicale de faire face au monde et à ses dangers. N'eut été Tara, qui était comme une déesse protectrice pour ce rassemblement de peuplades, le chaos aurait éclaté. Pourtant, cette façon de survivre et d'affronter de grandes menaces créait une cohésion. Cela dit, plusieurs des nomades, tant exaltés qu'humain, semblaient envier la sorte d'harmonie qui existait à Claro et dans ses environs. Jopalaya, la lunaire aux traits ronds compagne de Kror, se montra particulièrement fascinée par des cultures qui remplaçaient les hasards de la cueillette, même si elle excellait par ailleurs dans cette activité, ainsi qu'à la soumission des bêtes et de leur dépendance aux hommes. Les oiseaux pondeurs abondaient dans son voisinage et récupérer des œufs se révélait enfantin. A son image, de nombreux primitifs le devinrent un peu moins, et cela semblait être le désir de Tara. Manuv, qui était la reine des colonies d'insectes, creusa des caves, des galeries et travailla aux forges que Grul avait érigées.

Avec ces renforts, faire face au retour des enfants et petits-enfants spirituels de Tharuguboa devint extraordinairement plus aisé. Les traques des esprits furent ininterrompues. Visiblement, les présages et les divinations des trois élus des étoiles annonçaient une opposition farouche et prochaine. Le ciel semblait parfois miroiter de couleurs improbables et se trouer, dévoilant des dimensions et des espaces abscons et invraisemblables.

Plus d'une fois, le cor d'argent de lune de D'Leh, le fouineur lunaire scrutateur, sonna l'alerte. Un beau jour, la sonnerie fut longue et résonna comme jamais : l'ennemi s'était manifesté en personne.

En effet, selon un caprice, un alignement de corps célestes d'outre-espace ou un dessein qui resterait à jamais inconnus des hommes, Focalisation du Point dans les Espaces Démesurés revint en personne sur Création. Cette fois, elle était une muraille qui englobait une région famineuse. Cette muraille fusait à une hauteur qui atteignait les nuages et semblait plonger immensément profondément sous terre. En haut de ce puits, les âmes secondaires et tertiaires déployaient leurs pouvoirs et leur essence. Le point d'encrage était invraisemblable. Si une force aurait pu soulever la fille de Ta'akozoka, elle aurait emporté un morceau entier de Création. Prisonniers de cette cage, c'était comme si les êtres et l'environnement étaient cloués dans l'espace et le temps. Pourtant, cette pétrification semblait une broutille, face à ce qui s'annonçait dans les nuées. Une colonne de la taille



d'une chaîne de montagnes tombait vers eux. L'ébahissement se mêlait à l'horreur et ajoutait à cette tétanie de masse. Le vagissement d'un nouveau-né brisa le silence installé. Sakana fit son apparition, brandissant le bébé de Tara, parfaitement formé. Eut-il été né muté, à cause d'un pouvoir ou influence surnaturelle, voire porteur de mauvais présage, l'accoucheuse l'aurait fait disparaître. Le fils de la zénith permettait à sa mère de faire naître une bouffée d'espoir et le déploiement d'une aura maternelle protectrice. L'émanation, en même temps que sa bannière d'anima, l'éclosion d'une fleur solaire, secoua l'apathie de l'emprisonnement. Il n'en fallait pas plus à Atouk. Un dieu disparu, alors que le solaire dans le corps de l'ancêtre apparaissait à sa place sur la margelle de la muraille divine formée par le fétiche. Le nuit passa à l'attaque, envoyant son tomahawk d'orichalque dans le dos d'une divinité semblable à une pieuvre et ce qui inspirerait le paratonnerre et la bite d'amarrage. En disparaissant, Shothlar, les Hameçons Figeurs de Mélancolie, vit son influence brisée et sa progéniture fut prise de panique. Les innombrables filets, chaînes, toiles d'araignée lestés de poids, de griffes, de crochets donnèrent du mou. Il n'en fallait pas plus aux exaltés pour briser ces chaînes irréelles en vociférant des cris de guerre.

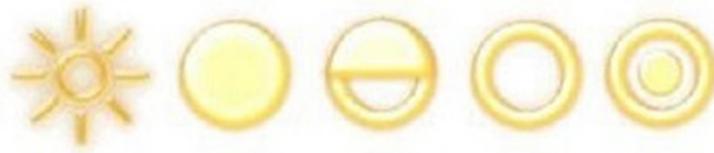
En réponse à ce fourmillement, l'entité colossale qui chutait depuis les cieux, par-delà les cieux à vrai dire, cligna des yeux. Des yeux grands comme des collines. Chaque clignement envoya une onde de choc, créant un puits d'une profondeur invraisemblable dans le sol. Nombre d'hommes, de bêtes, de rois dragons et d'édifices primitifs basculèrent dans ces tréfonds pour ne jamais reparaître à la lumière du soleil. Atouk, poursuivi par l'âme gardienne de Tharuguboa, fuyait en moulinant de son arme, précipitant des entités du plus faible rang sur le passage de l'arme vivante et volante. Le solaire n'avait aucune intention de faire face bravement à une entité si belliqueuse et puissante, redoutable esprit ne désirant que se planter dans le cœur de sa cible et lui retirer son dernier souffle, alors que l'empalé serait réduit en particules de plomb. Ses enfants les plus robustes, des armures tressées de langues minérales finissant en clous ou pics, couvrant des effigies de pygmées rois dragons, tentaient sans succès de se placer en travers du chemin du fuyant solaire.

Nain tonnait des ordres. Hors de question de se laisser ainsi écraser par un dieu courroucé. Il fallait sortir de cette nasse. Un sourire revanchard se dessina sur ses lèvres.

- Amoukar ! Toi fort fort. Toi briser dieu !

Il désigna de son arme massive le corps titanesque qui encerclait la région, jusqu'à engloutir une partie de la mer. Le chef brailla ou brame un défi, Nain n'aurait su faire la différence. Faisant exploser son totem de flammes argentées, il plaça ses armes jumelles dans l'image embrasée et fit aspirer la quintessence dans ses massues. Les armes divines, gigantesques, entrèrent alors en mouvement. Le chef de Claro entendit le murmure de Troiff. Sa consœur avait déployé également le pouvoir de son artefact et chuchotait ses instructions. A la grande satisfaction du solaire, Léoparde et Ock étaient déjà en mouvement.

Amoukar sembla exploser de flammes d'argent au contact de la falaise miroitante, alors que le pachyderme bicornu de son anima s'écrasait contre l'à-pic. Juste derrière, un dragon rougeoyant constellé d'étoiles de quintessence déversait sa furie sur la brèche. Au milieu de ces deux embrasements, Amoukar et Ock démontraient la pleine mesure de leur puissance respective. Piqués par la jalousie, Nain, précédé pour sa part de Léoparde, passèrent à l'attaque. Les cinq armes divines



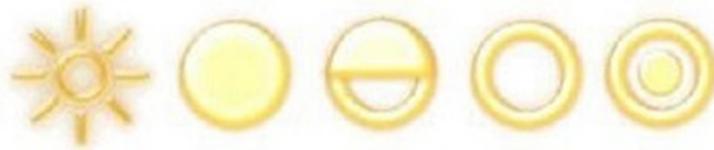
endommagèrent tellement le rempart que la déesse retira cette partie du corps. Elle laissa derrière elle un paysage dénué d'air, mais rempli de gouttes fusant comme des flèches et où le sol était transformé en un flot liquide tellement rapide et puissant qu'il en était quasiment solide.

Envoyés à la rescousse, les exaltés terrestres déployèrent leur puissance élémentaire pour dompter et refaçonner l'environnement. Une ouverture était créée. Une masse humaine cavala vers cette issue, poussée par les exaltés et les petits dieux qui leur étaient fidèles. Pendant ce temps, la monstruosité tombant des cieux traçait toujours son chemin vers le sol. Infiniment plus rapide qu'un faucon en piqué, la divinité trouait la masse d'air et de nuages avec une aisance et une rapidité folles. Derrière elle, telle une nuée avide ou une foule de spermatozoïdes filant dans la matrice féminine, les entités divines liées à ce monstre rivalisaient de vitesse. Apparemment insensible à la terreur superstitieuse autant qu'à la menace invraisemblable, Rancœur, Berzerk et Kror attendaient de pouvoir bondir et attaquer ce ciel qui leur tombait sur la tête.

Les autres s'occupaient de protéger les familles, clans et tribus de simples mortels. Naoh canalisait et conduisait l'agressivité des rois dragons vers les trop nombreux dieux qui faisaient tout pour affirmer la nature de leur mère spirituelle, en attendant le cataclysme de leur oncle. Les flèches, sagaies, pierres et autres projectiles sifflaient dans les airs, répondant aux entraves divines. En ce qui n'avait été que le temps d'un long chant, la divinité était passée d'un petit point dans le ciel à un cylindre grand comme un désert remplissant l'horizon. Le météore divin n'était plus qu'à hauteur d'un vol d'oiseau. La hauteur était atteignable pour les trois exaltés. Brandissant leurs armes divines de matériau magique et de quintessence, les deux aubes et le lunaire s'envolèrent en des bonds fantastiques. Le choc eut lieu proche, très proche de la surface de la terre. Yogoggoth, Tunnelier Etayer de Galeries Transfrontalières d'Espaces Non-Géographiques, n'était pas couvert d'une carapace de myriades de billes ou de grains vitrifiés ou cristallins. Il était fait d'une mélasse de tous les cieux et voûtes célestes de toutes les dimensions. Pourtant, les armes disproportionnées d'orichalque, d'argent de lune et de quintessence brute tranchaient, tailladaient, meurtrissaient le corps extraordinaire et faisaient gicler des marées d'ichor. Même dans les combats contre ses frères, cousins ou équivalents, jamais le titan n'avait été ainsi blessé. Il changea de forme et modifia son approche. Pratiquement informe, il devint une avalanche, un glissement de terrain de la taille d'un continent, un éclatement tellurique, la fonte d'un glacier disproportionné. Il aspira des terres de chasse, des collines, des forêts équatoriales et tout ce qui se trouvait sur son chemin. Le terrain fut rapidement ponctué de cratères prodigieux.

En réponse, les fougueux sang-dragons poussèrent la masse divine à couler dans les tunnels qu'elle avait elle-même creusés. Les coups de leurs armes de jade s'abattaient sans relâche et leurs pouvoirs élémentaires se déchaînaient. Alors, Yogoggoth apparut comme un têtard ou une sèche prodigieuse, une créature caoutchouteuse et invertébrée faite d'hyperespace, qui s'étendait plus loin que l'œil ne pouvait le voir, et pourtant enroulé sur lui-même tel un serpent. Il écrasa des montagnes et des volcans, réduisit des savanes en atomes, assécha des lacs et des fleuves. Avec son absence de retenue habituelle, il lécha ses plaies, alors que sa descendance pleuvait comme une nuée de météores et passait à l'attaque.

Un combat fantastique débuta. Les humains, pour la plupart mis en sécurité, se défendirent bec et ongles. Les rois dragons tombaient toutes griffes dehors sur les dieux, envoyant des coups de queues



massues, les écrasant de leurs masses caparaçonnées, soufflant leurs haleines brûlantes et sablonneuses sur ceux qui les attaquaient. Résistants et brutaux, les sauriens presque humanoïdes se révélaient des adversaires des plus coriaces face aux dieux mineurs. Plusieurs pouvaient même avaler, absorber un esprit de Tharuguboa ou de Yogoggoth.

Surhommes flamboyants, les exaltés terrestres combattaient seuls, en groupe ou à la tête de groupes humains. Les jets de flammes, les secousses terrestres, les tourbillons d'air, les inondations, les croissances végétales folles mettaient en péril les entités de bas niveau et malmenaient même les dieux souverains de ces nuées divines. Les bannières d'anima étaient des foyers orangés, turquoises, blanchâtres, bleutés et verdâtres qui crépitaient et agitaient les éléments. Pourtant, même ces déferlements de puissance restaient peu de chose face aux explosions des célestes. Glorieux, invincibles par moments, ces tempêtes solaires, lunaires et stellaires ravageaient les petits dieux, protégeaient les courageux mortels et même les bouillants sang-dragons. Face à ces éclatants combattants, les fils de Focalisation du Point dans les Espaces Démesurés déchaînèrent leurs foudres. Les dimensions s'entrechoquèrent, alors que leur mère ou grand-mère reliaient les domaines divins en ce point de Création, créant un micro big-bang de matières, lumières et éléments s'entrechoquant les uns les autres. Tunnelier Etayeur de Galeries Transfrontalières d'Espaces Non-Géographiques ouvrait des tunnels qui aspiraient héros et combattants anonymes vers... autre part. Des renforts, progéniture d'autres âmes fétiches ou d'autres créatures venant d'ailleurs, se mêlait au chaos du champ de bataille.

Tumak, le blond crépuscule qui commandait aux oiseaux et était capable de léviter, venait de repousser Thaiolpulp, le Relieur de Points Parsemés Par-delà les Horizons, cet arachnide aux mille bras, chaque bras étant terminé par une douzaine de pseudopodes, qui reliait les points des différents monde comme un couturier. D'Leh, son ombre lunaire au physique ingrat et aux traits de fouine, venait de chasser les enfants du connecteur pour faire place nette, et laisser le temps au solaire de projeter sa lance ailée d'orichalque sur Tharuguboa. L'âme fétiche, mise en garde par une de ses entités (celle qui gravitait autour d'elle et surveillait tout), évapora une partie de son corps et compressa en échange l'espace qui englobait le duo. Jouant sur un principe d'équivalence démentiel, une bulle coupée du monde se forma, puis rapetissa en se cristallisant. Devenu une bille ou un grain de sable, l'espace-temps volé commença à rejoindre les myriades de ses semblables, cette collection qui faisait en même temps office d'armure à la divinité.

Naoh et Gamla avaient observé le manège. Se précipitant à travers le champ de bataille, la lunaire suivie du chevaucheur solaire s'élançèrent pour rattraper l'œuf qui emportait leurs frères de cercle. Tharuguboa n'allait pas rester sans réagir. Absolument jalouse de sa si précieuse collection, elle expulsa des pieux d'avidité cristallisée en rafale pour épingler ceux qui osaient s'opposer à sa volonté. La lunaire avait transformé ses jambes fuselées en pattes de guépard. Bientôt, ses bras devinrent également des pattes et sa course se fit sur quatre membres, tandis qu'une queue de gerboise ondoyait pour servir de balancier. Le feu argenté et déformé, quasi aquatique, l'entourait, décuplant sa vitesse. Un feu doré éclatant léchait Naoh et sa monture. Un oryx à pleine vitesse n'aurait jamais pu atteindre cette vitesse, surtout en slalomant entre les projectiles qui fusaient impitoyablement autour d'eux, tandis qu'ils les esquivaient avec une adresse extraordinaire. Le sol était hérissé de pieux, d'une nouvelle forêt de cactus cristallins. L'alerte et méfiant éclipse



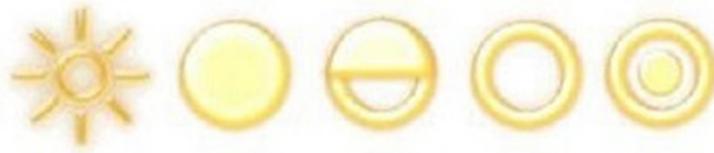
commençait pourtant à éprouver un doute insidieux : ils approchaient d'une zone éloignée des combats, où une divinité de second rang renforçait d'autant plus une facette de l'âme fétiche.

Il s'agissait du Limier Lécheur à la Langue Ligoante, L'leq, un quadrupède, vaguement canin, rappelait toutefois à Naoh un humain qui aurait vécu sa vie entière à quatre pattes. Ses yeux semblaient être un poison bleuâtre fossilisé, tandis qu'une collection de têtes réduites édentées, aux langues pendantes comme toujours vivantes, ornait son cou. Tout autour, des Soladints, ces gargouilles tentaculaires et muselées, assayaient encore le contrôle particulier de la fille du Primordial sur la zone où ils pénétraient désormais.

Naoh n'était point réceptif aux chuchotements de Troiff. De plus, ses paroles le déconcentraient. Actuellement, il focalisait son attention sur le chemin tracé par la fulgurante lunaire et par le fait d'empêcher la prison minuscule de rejoindre la parure protectrice de la démonsse. Un mur de piques s'abattit devant eux. Sans ralentir, Gamla sauta par-dessus l'obstacle et l'oryx bondit à sa suite, franchissant avec aisance la palissade d'une dizaine de mètres de haut. La coureuse et le cavalier découvrirent une cage, un labyrinthe aux angles invraisemblables, créé par des pieux émergeant d'autres dimensions. Pire, les gargouilles avaient retiré leurs muselières et les jetaient sur ces rangées de lances, imposant l'emprisonnement. Les exaltés se débattaient. Les faucilles d'orichalque, le lance-pierres d'argent de lune grandirent démesurément quand les armes divines furent évoquées. Face aux exaltés qui s'évadaient, L'leq bondit, tandis que les langues de ses têtes réduites s'allongeaient pour former des fouets, des filets baveux et tétanisants. Tharuguboa fit pire : elle contacta son frère. Elle mettait la main sur deux exaltés, il pouvait faire de même. Déjà, face à l'encrage, alors que chaque pieu planté résonnait selon une note particulière, que tout mouvement ralentissait, les exaltés se mouvaient comme de simples mortels. Tout autre qu'eux aurait été totalement figé.

Tel un jet de liquide, Yogoggoth bondit, rejoignit le point que lui indiquait sa sœur. Pour tout le monde, ce mouvement était instantané. Impossible pour les exaltés d'éviter quoi que ce soit. La bouche, l'entrée du Tunnel engloutit le couple. Puis, le Tunnelier Etayer de Galeries Transfrontalières d'Espaces Non-Géographiques déploya sa nature profonde. Il avala. Les exaltés, le sol, l'air, les atomes de quintessence, tout parcourut le tunnel. Le dieu des passages et des tunnels ne mit aucune bienveillance dans cette expression. Il déploya même une volonté maligne, revancharde. Les corps ne furent pas transportés à la même vitesse. Des membres, des parties voyagèrent plus vite que d'autres. Les volumes, désordonnés, furent déchirés en lambeaux. Les morceaux émergèrent de la sortie du tunnel de façon désordonnée.

La mort emporta donc Naoh et Gamla. Pourtant, le fils de Ta'akozoka trembla, des parties de lui se délitèrent. Dans leur dernier souffle, le solaire et le lunaire avaient planté leurs armes, tiré une dernière fois, dans le corps du titan. Suivant la nature de ce dernier, les faucilles et le projectile avaient parcouru le tunnel en exprimant également la dernière volonté de leurs possesseurs : couper et transpercer. Pris à son propre piège, Yogoggoth se tordit de douleur et se convulsa sans aucune retenue. Voyant l'aubaine, les célestes bondirent sur le titan blessé qui se tortillait, soumis aux affres de la souffrance. Brandissant leurs armes divines, il semblait que la curée soit venue. Les lunaires, suivant l'exemple de Berzerk, plongèrent dans sa rage meurtrière. Les élus frénétiques utilisèrent toutes leurs transformations animales partielles ou complètes pour lacérer, déchirer, mordre et



arracher la forme qui frétille en cherchant à tout écraser, à envoyer ailleurs les moins que rien qui le martyrisaient.

Mange-Tout-Lui-Trouve était occupé à gober un portail qui menait vers un cratère empli de lumière en fusion, quand Yogoggoth, tel un rouleau vertigineux de matière, lui roula dessus. Englouti par le dieu, le lunaire si glouton ouvrit sa gueule, sa dentition d'argent de lune déchirant les flux qui filaient d'un bout à l'autre du tunnel divin. Solidement campé sur des pattes de sauropode, selon le modèle d'Amoukar, le goinfre mâcha, mordit, mastiqua l'intérieur, l'essence du dieu. Exprimant le paroxysme de la gourmandise, se trouvant au milieu et non à l'entrée du fétiche, il imposait sa nature humaine tel un cancer, alors que sa bannière d'anima, un saurien vorace en plein repas, brillait de mille feux. Il vit, il vit un instant une image, une transformation, une incarnation tellement humaine de Yogoggoth. Sans hésiter, il n'en fit qu'une bouchée, ne laissant à la forme humaine ni le temps de prononcer un mot, ni d'agir de quelque manière que ce soit. Mourant, mutilé au plus profond de son essence, Yogoggoth l'expulsa, le recracha, le vomit. Le lunaire apparut à la fois dans toute sa splendeur et dans un état critique. Ivre de quintessence, d'ichor, satisfait jusqu'à la moelle, mâchant encore ce dernier morceau exceptionnel, quasi cannibale, Mange-Tout-Lui-Trouve était pourtant totalement écorché, parfois jusqu'à l'os. Il lui manquait une partie du visage et son énorme bedaine autant que sa gorge avaient partiellement été aspirées. Le corps divin continuait d'être haché menu par ses frères de sang, brûlé, anéanti par les puissants pouvoirs qui coulaient dans leurs veines. Satisfait, Mange-Tout-Lui-Trouve rota bruyamment.

Une tornade furibarde lui tomba dessus. Un lombric, une sangsue gigantesque engloutit le lunaire. Dril'loth était l'âme gardienne de Yogoggoth. Complètement hors de lui, le dieu exprimant la part guerrière du Tunnelier Etayer de Galeries Transfrontalières d'Espaces Non-Géographiques, se déchaîna sur celui qui avait dévoré les forces vitales de son créateur. L'intérieur de la tornade était un tourbillon de crocs, de griffes, de lames, de silex taillés. Ce qui était dans ce tunnel meurtrier était sectionné, réduit en morceaux, en miettes. S'il avait été indemne, Mange-Tout-Lui-Trouve aurait échappé à la mort. Il utilisa ses dernières forces pour aspirer son assassin. Les combattants, l'exalté et le dieu, s'entre-dévorèrent. Il resta une zone balafmée, le calme irréel après le passage d'un typhon. La destruction de Dril'loth, l'Effondrement Eternellement Perceur, avait été fatale à ce qui restait d'étincelle à Yogoggoth.

Un cri déchirant perça. Troiff, avec la mort de son protecteur et amour, avait vécu, senti une douleur au cœur aussi terrible que si on le lui avait percé. Tharuguboa ne resta pas insensible à cette détresse, cette perte totale de concentration, ce basculement dans le désordre. Sa propre âme gardienne suivit sa volonté. La lame, l'épieu, le dard, la queue hérissée de piques, le projectile souple et pointu fusa à travers l'espace, prêt à empaler la crépuscule aux abois. Jamais Kyal la Trajectoire Traversante et Transcendante, n'atteint la solaire. Elle, la lunaire archère, avait tiré un trait tout aussi terrible et l'impact de sa flèche avait dévié au dernier instant l'attaque qui aurait été fatale à la solaire. Ejectée de sa trajectoire, la chose piquante plus longue qu'un dragon s'étirant de tout son long partit en vrille et roula jusqu'aux pieds de Sakana.

L'osseuse sidérale des accomplissements était déjà prête à frapper. Son arme de métal stellaire, son yue, rappelait les cornes d'un auroch saillant de part et d'autre de la poignée fermement tenue par cette main sèche. Un flash de lumière stellaire nimbée de violet, et la divinité n'était plus.



Pourtant, si Kyal avait manqué son but, Tharuguboa était parvenue à assouvir son désir. Son attaque n'était pas visible, pas même sensible. C'était une attaque spirituelle, un ver ou une aiguille imaginaire plantée dans l'esprit de Troiff. Tétanisée, la solaire se retrouvait incapable de seulement cligner des yeux.

Cette sourde manigance n'avait pas échappé à Akajou. Le regard de la solaire de la nuit était capable de discerner l'indiscernable. Pour elle, c'était comme si Tharuguboa avait froncé un œil, ou craché un dard. Cela restait une ouverture, un point sensible, derrière l'immense carapace. Il fallait faire vite. Avec la perte et la disparition de Yogoggoth, de Dril'loth et de Kyal, Focalisation du Point dans les Espaces Démesurés se repliait sur elle-même. La muraille, en rétrécissant, tels les anneaux d'un serpent constrictor, allait compresser, écraser toute la région. La nuit avait observé Gamla. Pour une fois, elle abandonna toute discrétion. Elle bondit en avant, déployant son anima et la propulsant dans sa lance d'orichalque. En même temps, elle courut. Vite. Très vite. Toujours plus vite. Le temps sembla ralentir, alors que ses yeux étaient deux rayons de lumière fixés sur l'objectif, sur le point sensible. Une traînée de feu solaire traversa en un clin d'œil. Akajou n'était pas Yogoggoth. Elle ne pouvait se transporter instantanément en un point. Elle allait seulement aussi vite que possible, avant que cette ouverture ne disparaisse, avalée dans la nature figée de Tharuguboa. Akajou, ou plutôt Plein de Coups en Or, vu que son anima était totalement déployée, perça la défense symbolique et physique, plantant son arme en un unique endroit. Les lances de feu solaire de sa bannière d'anima convergèrent en un seul point au moment où la lance pénétrait le corps en passant entre les grains qui faisaient office d'écailles. La douleur poussa Tharuguboa à se recroqueviller.

Nain perçu le danger : le compressage n'en était qu'accélééré ! Oubliant immédiatement d'appliquer la même stratégie qui avait permis d'éliminer Uhlutch, le chef ordonna de s'attaquer aux endroits opposés à celui où Plein de Coups en Or avait planté sa lance et fouraillait les chairs divines. S'éparpillant, les exaltés eurent tôt fait de s'attaquer au corps-muraille, la circonférence ayant drastiquement diminuée. D'immenses territoires avaient été broyés, anéantis. La plupart des noyaux de pouvoir, désormais privés de leur domaine, avaient éclaté ou n'étaient plus que des coquilles vides et cassantes. Les murailles de Claro, ces buttes de terrain, ces amoncellements de pierres, ces palissades, ces dunes de sable aggloméré, étaient déjà menacées par ce rétrécissement de l'espace.

Même si Manuv veillait, poussait les colonies d'insectes à ronger l'étreinte qui se resserrait et à renforcer les murailles avec l'amoncellement de myriade de petites carapaces, la lunaire n'allait pas pouvoir empêcher le cataclysme.

Tel un pachyderme en rut, Amoukar chargea, enfonçant des cornes, des défenses, des crocs et des griffes, sans parler de ses masses d'argent de lune, dans la menace. D'innombrables billes cristallines furent brisées, envoyant des atomes de différentes dimensions un peu partout. La perte d'une infime partie de sa collection rendit Tharuguboa folle de rage. Tilion, prit d'une intuition subite, rejoignit Nain en quelques bonds prodigieux.

- Nain ! Toi pas taper. Toi voir moi !

L'éclipse se concentra, ou plutôt se laissa guider. Son anima crépita et clignota, dessinant grossièrement la silhouette d'une mante religieuse. Il avait repris des postures de ces insectes et de



son modèle, la déesse Ryzala. Homme mante, il replia ses bras, avant de les faire jaillir en gestes fulgurant. Il semblait donner des pichenettes.

Nain, crispé, se demanda combien de temps il allait devoir patienter devant les singeries de son frère. Une main sur son épaule calma ses ardeurs. Avec surprise, il se rendit compte qu'il ne s'agissait pas de celle de Léoparde, mais de Sakana. La sidérale dénuée de beauté, drapée dans sa tenue d'orties tressées, serrait sa lanière de peau. Elle la fit claquer comme un fouet, attirant l'attention de Léoparde. Cette dernière était farouchement occupée à ferrailer contre la falaise vertigineuse et découpait également les projectiles que sa progéniture lui envoyait depuis la cime de cette muraille constrictrice. Ses coups manquaient de poids face à ceux d'Ock.

Juché sur le dos ou la tête du grand lézard tyran demi-dieu, le sidéral des batailles se battait tel un dragon du feu. A défaut de boules de feu, il envoyait et crachait des météores de quintessence cramoisies et ses coups rappelaient les coups de griffe, ceux de sa chaîne la queue cinglante des si flamboyants élémentaires.

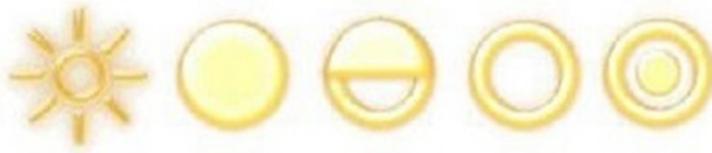
Grinçant des dents, se voyant nettement dépassée par son frère de caste, la sidérale échauffée se résigna à tourner son attention vers sa sœur stellaire. Eut-elle voulu l'ignorer, elle en aurait été incapable. Elle écarquilla les yeux de surprise en découvrant Tilion, Comme Mante, se révéler. Comme hypnotisée, et le regard de l'acariâtre Sakana n'y était pas pour rien, elle s'approcha, sa lame continuant de trancher et virevolter sans qu'elle n'y prête attention. L'équivalent d'une peau d'ours des cavernes avait été épouillé, arraché du corps de Tharuguboa. Les morceaux cristallins arrachés roulaient et s'éparpillaient autour de Comme Mante. Tilion reprit maîtrise de lui, se frottant les mains. Il siffla la prodigieuse déesse courroucée et chatouilla son corps. Un soubresaut incongru et incontrôlé agita l'édifice animé. L'attention de Focalisation du Point dans les Espaces Démesurés passait du vil chatouilleur et chapardeur à l'individu derrière lui, celui qui brandissait son arme bien haut, prêt à frapper non pas son corps, comme c'était dans l'ordre du monde, mais sa si précieuse collection.

Ils n'allaient quand même pas... ?

Toute l'attention de l'immense déesse qui se fixait d'habitude sur les merveilles des dimensions primordiales, sur des paysages que l'être humain ne pourrait jamais observer, encore moins comprendre, était focalisé sur cette petitesse, cette barbarie.

- Toi quoi être ?
- Moi Paon très Rouge.
- Naï. Paon être étoiles belles. Toi glouglou rouge.
- Moi Paon. Paon mort pour Incarnas.
- Toi couic dieux. Paons pas couic dieu. Toi pas belle. Toi être quoi futur ?

Léopard ne répondait rien. Elle était belle, elle le savait. Moins que Troiff. Moins que Coquillage. Pourtant, la gifle verbale créait une blessure psychologique. Le sang coulait des blessures. Les sacrifices étaient nécessaires. Les prophéties devaient s'accomplir. Ses pensées s'entrechoquaient confusément. Les paroles sibyllines tournoyaient dans son esprit, restant sans signification profonde.



Elle voyait en périphérie le fracassement des billes, de ces scènes capturées de par les mondes, mais cela n'était qu'un détail, au milieu de son trouble mental.

L'espace dénué de cristal protecteur commençait à dessiner une silhouette, une ombre. Le mouvement d'écrasement, d'absorption avait cessé. Ailleurs, les exaltés continuaient le combat contre le corps désormais figé, immobile. La silhouette se précisa. Elle était humanoïde, puis se fit de plus en plus humaine. Un corps émergea. La peau grise et caoutchouteuse rappelait la trompe d'un éléphant. La chevelure était un entrelacs de tentacules qui devenaient un seul tentacule dressé, comme en érection. Faisant rouler entre ses doigts trop souples une seule bille, Tharuguboa affichait un sourire mauvais. La fille de Primordial se heurtait tellement à l'humanité qu'elle en prenait l'apparence et les proportions. Ce qui jadis qu'une espèce insignifiante, à peine incongrue, devenait un ennemi. Toute son attention était retenue par ceux qui venaient de commettre ce sacrilège, juste pour la mettre dans cet état. Tharuguboa allait jouer à ce jeu, gagner, puis faire disparaître ces monstres de la surface de ce monde source.

- Vous briser mes précieux. Vous faire encore, moi briser autres vous.

L'avatar tendit entre ses doigts qui s'emblaient ne pas avoir d'ossature un grain cristallin ; assurément, celui qui emprisonnait Tumak et D'Leh. Nain se figea, et point seulement à cause de la brusque expression de la nature divine. Tilion, pour une fois éberlué, semblait perdu. Il mima bien la déesse courroucée, il émit bien un rire, mais ses gestes n'avaient pas de passion, son ricanement n'avait aucune vie, aucune vibration. Le rire ne fut bientôt qu'un bruit de gorge, un hoquet.

Le sacrifice...

Nain et Tilion s'opposaient à sacrifier deux exaltés pour éliminer une âme fétiche.

Léoparde commençait à deviner le sens des paroles sibyllines de Sakana. Restait à décrypter l'essentiel, le message fondamental. Mais tout allait trop vite. Déjà, Tharuguboa faisait crisser la minuscule prison entre ses doigts tentaculaires.

- Toi pas belle. Toi besoin bijoux pour cacher toi laide. Moi belle et moi bel enfant. Enfant plus bien que sable.

Tara venait d'apparaître. Souriante, défiante, excitante, elle attirait même l'attention de Nain, dont le cœur battit plus fort, pompant son sang, ragailardissant le solaire. L'apparition et la pique verbale hérissa la déesse quasi suprême. Certains de ses enfants commençaient à apparaître derrière elle, en renforts.

Imperturbable et fière, Tara continua :

- Toi mauvais enfant de mauvais dieux père. Toi bête slourp slourp. Toi pas attirer mâle fort et beau. Toi horreur.

Le solaire, sa poitrine orgueilleusement bombée, se savait irrésistible et magnifique. Face à une rivale gauche et laide, elle jouait sur un complexe qui n'avait normalement pas lieu d'être. Et pourtant, son aplomb, sa beauté, sa prestance réussissait à enrager toujours une rivale qui n'était même pas digne



d'en être une. La déesse se laissait pourtant abuser, s'humanisait toujours plus, alors que les exaltés exerçaient toujours plus d'emprise sur le monde, incarnaient de mieux en mieux leur nature de guide, de modèle, de parangon. Ils façonnaient le monde à leur image, alors que leurs auras, leurs exaltations s'exprimaient de plus en plus. Les âmes fétiches elles-mêmes répondaient à cette expression, s'humanisaient à leur contact. Cela brisait le piédestal sur lequel elles reposaient depuis la création du monde, puis des mondes spirituels gravitant autour. Cela les laissait atteignables.

Ainsi distraite dans sa furie, Tharuguboa s'avança en marchant, suivie par ses entités. Même ainsi rabaissée, elle restait une entité d'un rang et d'une puissance quasi incommensurable.

Il y eut un geste brusque et la déesse sous forme humaine lâcha un cri de surprise, plutôt que de douleur. Emergeant de son déguisement quintessentiel, Atouk venait d'abattre sur le poignet de l'entité son arme d'orichalque, et la bille comprenant son frère de cercle et sa consœur roula à terre.

Vives comme l'éclair, ou ayant perçu comment agir au préalable, les deux élues des étoiles bondirent.

Sakana, de son côté, se baissa et roula pour attraper la si précieuse bille opaque.

Léoparde, quant à elle, avait suivi son intuition. N'ayant pu régler son trouble à temps, elle avait décidé de laisser la quintessence guider ses actions.

Sa main, qui tenait son épée de métal stellaire, son bras, le reste de son corps ne fit plus qu'un, dévoué à devenir l'arme. Tandis que le paon rougeoyant et scintillant d'étoiles arrêta de faire la roue dans son anima subitement redéployée, le daiklave, comme animé d'une vie propre, fusa.

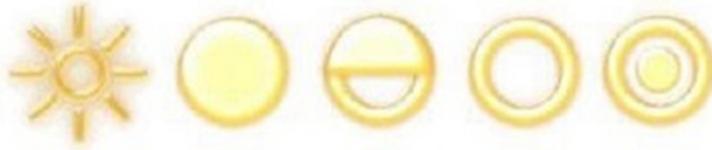
L'arme divine traversa la cage thoracique. Elle était en plus nimbée d'un halo violacé, Sakana ayant déployé son terrible pouvoir d'anima, rendant les attaques bien plus redoutables.

Tandis qu'Atouk engageait les entités de Tharuguboa, Nain, ou plutôt Lance Soleil, et Tilion, de nouveau Comme Mante, attaquèrent.

L'étoile du matin fusa et visa la tête, mais la main de la déesse agrippa l'immense sphère garnie de pointes longues comme un bras. L'arme divine, bien que stoppée, réduisit la main divine en pulpe informe, les flammes solaires violacées léchèrent le bras tendus, brûlant la peau grisâtre.

Tilion, dans sa forme de combat si particulière, fit jaillir le très long fil d'orichalque incrusté de balles du même métal. Il ne chercha pas à blesser la furie. Son artefact s'enroula autour du deuxième bras et tira, tordant le membre et entraînant le corps en une position totalement désaxée, quasiment grotesque. La gigantesque masse, fusant en même temps que la lance de l'anima zénithale, s'abattit en une terrible volée de coups. Le paon déployait et repliait sa queue, la roue dessinant des demi-cercles que la lame suivait, découpant le corps souple et pourtant si résistant. Le coup de grâce fut inévitablement porté par la sidérale des accomplissements, au moment où la divinité allait disparaître ou reprendre une forme prodigieuse.

Les tueurs se rendirent compte à la fois que leur réserve de quintessence avait paru inépuisable, permettant après tous ces affrontements de déployer des attaques qui avaient ravagé de nouveau le terrain, faisant s'écrouler les murailles proches. Ce miracle avait été rendu possible par Tara. De sa



fleur totémique, un pollen de quintessence avait volé, revigorant les attaquants. La zénith, elle, était épuisée.

L'autre chose était que leurs corps étaient troués de toutes parts, alors qu'ils n'avaient rien senti, ne s'étaient rendu compte de rien. Alors que la mystérieuse anesthésie disparaissait, assurément due aux pouvoirs de Tharuguboa, la douleur embrasa les corps. Si Comme Mante n'avait pas capturé et entravé la déesse, nul ne pouvait dire, sauf peut-être Sakana, ce qui serait advenu.

Sacrifice il y avait eu. Le nouveau-né de Tara n'avait pas survécu, ni à une des attaques sournoises de Tharuguboa, ni au déferlement de puissance, malgré l'aura protectrice et maternelle de sa mère, dont les larmes coulaient sur ses joues rondes.

Apeurés, tétanisés, paniqués, les fils et filles des enfants occis de Ta'akozoka le Grand Tentaculaire prirent la fuite, disparurent à travers les mondes spirituels ou furent éliminés sans pitié par les exaltés vengeurs. Les murailles titanesques, toutes proches de celles de Claro, demeurèrent. Alors que toutes les sphères cristallines se ternissaient, perdant à jamais les scènes et paysages volés à travers les mondes, Atouk tapota de son tomahawk un des billes, tandis que Sakana déployait ses dernières forces et atomes de quintessence pour permettre l'éclosion.

Le minuscule réceptacle se fendilla.

Une intense lueur dorée et argentée jaillit de l'intérieur.

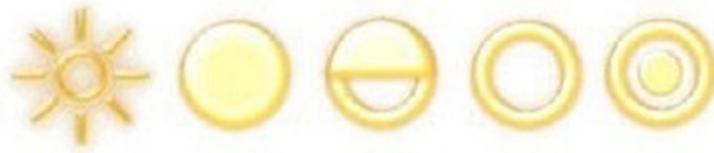
Juste avant que la dernière écaille ne s'opacifie à jamais, le duo d'exaltés émergea, sain et sauf, bien qu'épuisé et déboussolé. Alors, la sidérale des accomplissements se laissa glisser dans l'inconscience. Tilion avait déjà perdu connaissance, Atouk semblait prêt à s'écrouler, tandis que Léoparde s'était affaissée contre Nain, ce qui l'empêchait de choir.

Seul le zénith tenait debout, droit comme un menhir ou un arbre pluricentenaire. Sa respiration était rauque et il ne pouvait faire un pas. Pourtant, il endurait. Amoukar, traînant sur une jambe maintes fois brisée, rejoignit le solaire. Leurs regards plongèrent l'un dans l'autre et ils se toisèrent de leurs masses et hauteurs respectives. Le sang et l'ichor les recouvraient tous les deux, leurs animas s'estompaient progressivement. L'un et l'autre étaient à bout de force. D'une voix étranglée et gargouillante, le lunaire gronda :

- Toi... chef chef. Vous battre bien... fort.
- Nous forts... Vous forts. Nous... frères. Nous tous... protéger... Claro.
- Toi chef chef... Moi chef chef che...

Le lunaire ne termina pas sa phrase. Il venait de sombrer dans les bras de Morphée. Un rictus devenant une grimace de douleur apparut sur le visage de Nain. Ses jambes ne le supportèrent plus et il tomba à genoux, emportant Léoparde dans sa chute.

Les soigneurs accoururent. Onguents et cataplasmes mêlés de boue pétrie par les sang-dragons de la terre couvrirent les blessures. Herbes médicinales infusées des pouvoirs guérisseurs des exaltés du bois furent distribuées. Des brises et courants d'air apaisants soufflèrent. Des feux ronflants et



énergisants crépitèrent. Des gorgées d'eau pure rafraichissante furent avalées. Enfin revigorés, ceux qui avaient survécu célébrèrent l'alliance, la victoire et les morts glorieuses.

Le monde avait certes rétréci. Les territoires aux alentours, bien connus, avaient été broyés, et l'espace compressé. Des régions autrefois très lointaines entouraient désormais Claro. Cela signifiait de nouvelles menaces, de nouveaux défis. Cela démontrait également la puissance intrinsèque des fils, petit-fils et petits-petits-fils des Primordiaux. Il semblait qu'Uhlutch avait agi nonchalamment, n'ayant point bouleversé autant l'espace, malgré les ravages causés par le premier affrontement.

Cela montrait aussi que les exaltés, même les plus glorieux, n'étaient ni invincibles, ni immortels. Les Incarnas avaient parlé de cycle, de renaissance. Cela semblait extraordinairement flou pour ceux-ci, pourtant. Toutefois, le soleil, la lune et les étoiles continuaient de briller. L'espoir d'un jour (ou d'une nuit) nouveau et profitable, plein de bonnes promesses, demeurait.

Les sacrifices étaient inéluctables, après tout.



**EN REMERCIEMENT A DARRELL FLOOD. POUR SA POLICE D'ECRITURE
PREHISTORIC CAVEMAN (DISPONIBLE SUR DAFONT.COM)**